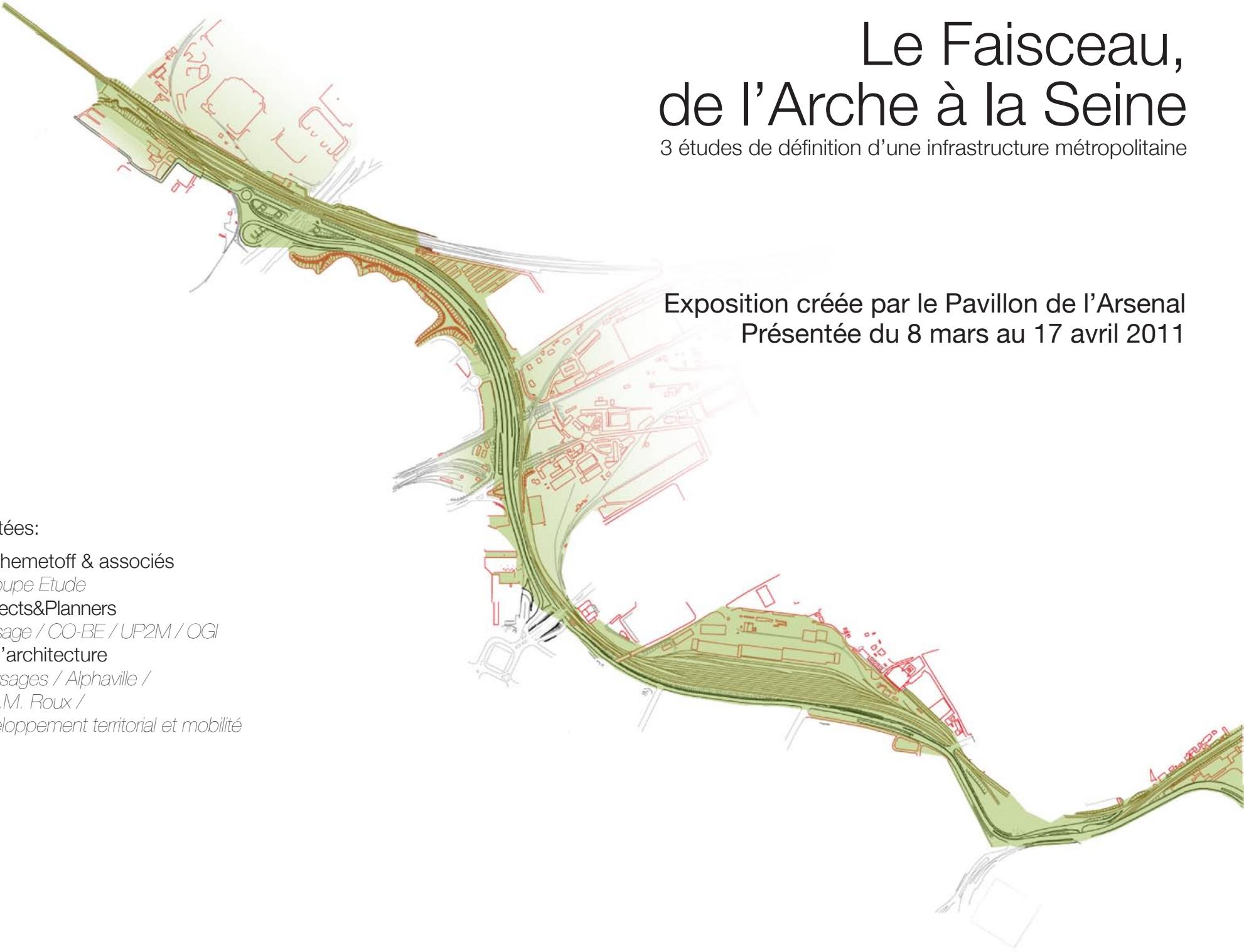




Le Faisceau, de l'Arche à la Seine

3 études de définition d'une infrastructure métropolitaine

Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal
Présentée du 8 mars au 17 avril 2011

Equipes invitées:

Alexandre Chemetoff & associés

Arcadis / Groupe Etude

KCAP Architects&Planners

Mutabilis Paysage / CO-BE / UP2M / OGI

Obras sarl d'architecture

Horizons Paysages / Alphaville /

Transversal J.M. Roux /

Coteba Développement territorial et mobilité



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LE FAISCEAU, DE L'ARCHE À LA SEINE

3 études de définition d'une infrastructure métropolitaine

Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal
Présentée du 8 mars au 17 avril 2011

Trois études de définition d'une infrastructure
métropolitaine lancées par l'Etablissement
Public d'Aménagement de La Défense Seine-
Arche

Reportage photographique:
Alex MacLean

Films et interviews réalisés pour l'exposition:
Année Zéro (Stéphane Demoustier et Nicolas
Sburlati, avec une musique originale de Pierre
Guillot)

Equipes invitées:

Alexandre Chemetoff & associés

Arcadis / Groupe Etude

KCAP Architects&Planners

Mutabilis Paysage / CO-BE / UP2M / OGI

Obras sarl d'architecture

Horizons Paysages / Alphaville /

Transversal J.M. Roux /

Coteba Développement territorial et mobilité

PAVILLON de
I'ARSENAL

centre d'information,
de documentation et d'exposition
d'urbanisme et d'architecture
de Paris et de la Métropole parisienne
21, bd Morland 75004 Paris France
www.pavillon-arsenal.com

/de la Seine à la Seine / établissement public d'aménagement /

La Défense Seine Arche

Au cœur des enjeux métropolitains, les infrastructures routières et ferroviaires, hier enclaves, forment aujourd'hui de vastes territoires propices au développement et à la mutation de la ville.

L'exposition présente le cas exemplaire du "Faisceau", territoire qui s'étend sur 3 km de long de l'Arche de La Défense à la Seine à Nanterre. Sont ainsi dévoilées pour la première fois les études singulières et stratégiques des 3 équipes internationales d'architectes et urbanistes, Alexandre Chemetoff & associés, Kees Christianse KCAP et Obras. A l'initiative de l'EPADESA, elles ont imaginé les possibles de ce territoire, véritable frontière d'une centaine d'hectares dans le paysage de Nanterre mais aussi incroyable potentiel pour inventer la métropole et ses quartiers de demain.

En donnant la parole à chaque acteur au travers de films spécialement réalisés pour l'exposition et en présentant des documents de synthèses (panneaux, carnets, maquette) chacun est invité à comprendre les possibles mutations de cette zone emblématique ou circulent aux heures de pointe plus de 40.000 voitures et 60 trains RER. Si la question des circulations a longtemps été celle des techniques complexes, les propositions présentées imaginent plutôt ces réseaux comme ceux de la mobilité de tous. Des « hubs » supports de liaisons franciliennes (future gare EOLE) mais aussi des liaisons douces transversales et de franchissement des quartiers capables même d'inventer et de créer leurs propres usages.

Issus d'une démarche ambitieuse, les résultats des sept mois de travail collaboratifs en ateliers thématiques et sectoriels, avec l'ensemble des acteurs professionnels et associatifs dans leur diversité, puis des quatre mois de recherche en équipe, mettent en relief les capacités de ces friches aux dimensions exceptionnelles. La topographie, les rails et les routes révèlent un large horizon, rare et qualitatif, en milieu dense capable d'accueillir la ville tant à grande échelle que dans ses réalités locales.

Point de départ des aménagements futurs, la présentation des trois études et du témoignage saisissant du photographe Alex MacLean, est un moment privilégié pour découvrir ce territoire méconnu au cœur des développements urbains de l'Ouest parisien appelé à fédérer les projets d'envergure de La Défense Seine-Arche et de la région capitale.

LE SITE ET SON HISTOIRE

Situé sur le territoire de Nanterre, le Faisceau est une frange urbaine stratégique constituée du réseau ferroviaire de Saint-Lazare, de la Route Départementale 914, du Boulevard de La Défense et des délaissés générés par ces infrastructures.

Par sa géométrie et la topographie qu'il induit, le réseau routier et ferroviaire nanterrien a créé un morcellement important entre des emprises foncières de grande taille. Les contraintes fonctionnelles des infrastructures, qui imposent des échanges superposés pour éviter les cisaillements, ont produit un relief artificiel de talus et de murs de soutènement qui limitent les passages ou quand ceux-ci existent, les rendent peu amènes voire peu praticables.

Pourtant ce territoire d'une centaine d'hectares situé au coeur des développements urbains de l'Ouest parisien est appelé à fédérer les projets d'envergure de La Défense Seine-Arche: la Tour Phare, Eole aux Groues, l'Arena, Coeur de Quartier, la nouvelle gare multimodale Nanterre-Université, les Bords de Seine, etc.

Il s'inscrit de part les paysages qu'il traverse, l'échelle et la nature des programmes qu'il donne à voir, dans une dimension profondément régionale. Lieux de pouvoir, de travail et de savoir se succèdent mais l'échelle domestique est absente du panorama urbain.



© Alex McLean

Les chiffres-clés

- Périmètre du Faisceau, un site de plus de 100 ha
- Dimensions : 3 km de long, des épaisseurs allant de 90 à 225 m
- Populations à proximité du Faisceau : 11 000 habitants, 18 000 salariés, 30 000 étudiants
- Plus de 40 000 voitures aux heures de pointe sur la RD 914
- Plus de 60 trains et RER en heure de pointe sur le Faisceau
- À terme, 22 trains Eole supplémentaires en heure de pointe

LES ENJEUX DE L'ÉTUDE

A l'échelle de la boucle Nord des Hauts de Seine, le statut du Faisceau est celui de l'axe historique il y a quinze ans : une large radiale qui crée une rupture entre le Nord et le Sud du département et dont l'actualité devient criante à l'heure où s'animent les premières Terrasses de Nanterre et où commencent les études sur la gare de la Folie dans les Groues. En dix ans, le projet des terrasses a su faire émerger une figure urbaine métropolitaine sur les 3,5 km qui séparent la Grande Arche de la Seine, en recomposant un paysage généré par la présence de l'A14 et en ouvrant une nouvelle perspective vers l'Ouest.

Pour le Faisceau, dans un contexte urbain différent, le paysage reste confronté à la présence visible des infrastructures routière et ferroviaire, créant une frontière visuelle dans le paysage de Nanterre et une limite très peu perméable pour les quartiers qui sont situés de part et d'autre.

Il s'agit donc, à l'instar des Terrasses de Nanterre, de faire émerger une cohérence territoriale de La Défense à la Seine, mais cette fois-ci en composant avec les contraintes de l'infrastructure et en tirant parti des potentiels offerts par sa présence.

À terme, c'est aussi une nouvelle figure urbaine qui devra être tout à la fois :

- un nouveau paysage, porteur de repères à grande échelle, en constituant un nouvel axe urbain lisible, via la reconquête des franges et du foncier qui le longent et en adoptant un parti fort sur le traitement de ses rives ;
- un axe de transport requalifié desservant des équipements métropolitains et reliant trois 'hubs' de transports en commun : La Défense, les Groues-la Folie/Nanterre Préfecture, Nanterre-Université ;
- le support de liaisons transversales et de franchissements entre les quartiers: Les Groues/les Terrasses de Nanterre/La Défense ; l'île ferroviaire/Coeur de quartier/le Petit Nanterre ; le Petit Nanterre/République ;
- une entité urbaine et paysagère à part entière, susceptible d'accueillir et de créer ses propres usages.

C'est aussi demain, le lieu d'accueil du prolongement d'Eole à l'ouest dont il s'agit de préparer et d'accompagner l'arrivée dans des conditions satisfaisantes pour tous les acteurs et usagers du territoire.

Pour se faire, une étude de maîtrise d'oeuvre urbaine du Faisceau sera lancée début 2011. Elle permettra de préparer l'arrivée d'Eole au travers d'une réflexion globale portant sur le quartier de gare des Groues, sur les conditions d'insertion du réseau ferré d'Eole, sur l'aménagement urbain et paysager des rives du faisceau et sur la requalification du ruban routier et des franchissements du Faisceau.

LES ACTEURS DE L'ÉTUDE

Les 3 équipes lauréates des études de définition

Obras Architecte urbaniste
Agence horizons Paysagiste
Coteba BET ingénierie
Alphaville Programmation
Transversal Programmation

KCAP International (Rotterdam) Architecte urbaniste
CO-BE Architecte urbaniste
Mutabilis Paysagiste
OGI BET ingénierie
UP2M Programmation

Alexandre Chemetoff et associés Paysagiste urbaniste
Cabinet Michel Nicolet Géomètre BET ingénierie VRD
Arcadis BET ingénierie

Les partenaires de l'étude

Tout au long de l'étude, des échanges très riches sont intervenus lors des séminaires, ateliers et autres comités de pilotage au cours desquels tous les partenaires de l'étude se sont vivement impliqués :

- l'État et ses services,
- le Conseil régional d'Île-de-France,
- le Conseil général des Hauts-de-Seine,
- la Ville de Nanterre,
- RFF, SNCF, le STIF,
- Les urbanistes et architectes missionnés sur le projet Seine-Arche (agences TGT, Chavannes, Leclercq)
- L'Université Paris Ouest Nanterre La Défense,
- Les associations nanterriennes.

LE CALENDRIER

- Novembre 2008 : lancement du marché de définition du faisceau
- 15 mars 2009 : Choix des trois équipes
- 22 mars 2009 : Lancement de l'étude de définition
- Avril-octobre 2009 : Phase ouverte
- Novembre 2009 – février 2010 : Phase fermée
- 25 Mars 2010 : Rendu final des équipes



LES SUITES À DONNER

Un « catalogue des bonnes idées » des équipes élaboré à l'issue de la phase fermée a permis de préciser l'ambition du projet de reconquête urbaine du Faisceau comme relevant d'un projet d'envergure métropolitaine et de préciser un certain nombre d'enjeux issus du travail des équipes de définition. Plus que jamais, il convient de préserver et pérenniser l'ambition du Faisceau qui a su montrer concrètement, sur des situations urbaines cohérentes, comment sortir des approches habituellement sectorielles et cloisonnées. Le Faisceau doit s'étudier et se concevoir à la fois dans son linéaire, de La Défense jusqu'à la Seine et dans son épaisseur, constituée par les quartiers situés de part et d'autre de l'infrastructure.

Un des principaux enjeux des suites du faisceau consiste à préparer et accompagner l'arrivée d'EOLE dans des conditions urbaines, paysagères et environnementales satisfaisantes.

Ce projet est l'opportunité de dépasser les clivages entre attentes locales et enjeux métropolitains en devenant le moteur opérationnel du développement et de la requalification de certaines pièces urbaines du territoire dont l'aménagement relève de maîtrises d'ouvrage diverses Coeur Transport, les Groues, le Petit Nanterre, République, RD914, RN314 etc.

Cette situation implique de fait un dialogue et une synchronisation des études. En tant qu'aménageur, l'EPADESA a la responsabilité, au sein de son OIN, de coordonner ces études et de contribuer activement à la définition des projets d'aménagement mis en oeuvre dans le cadre d'Eole. Aux côtés du Conseil Général des Hauts de Seine et de la Ville de Nanterre, l'EPADESA souhaite donc lancer en 2011 une mission de maîtrise d'oeuvre urbaine du Faisceau afin de travailler les axes suivants :

> Mener une réflexion urbaine et programmatique approfondie à l'échelle du quartier de gare des Groues pour le constituer en véritable centralité urbaine du territoire La Défense Seine-Arche : un quartier de gare nouvelle génération, un morceau de ville mixte et dense, un espace de liaison entre les quartiers qui joue avec l'infrastructure.

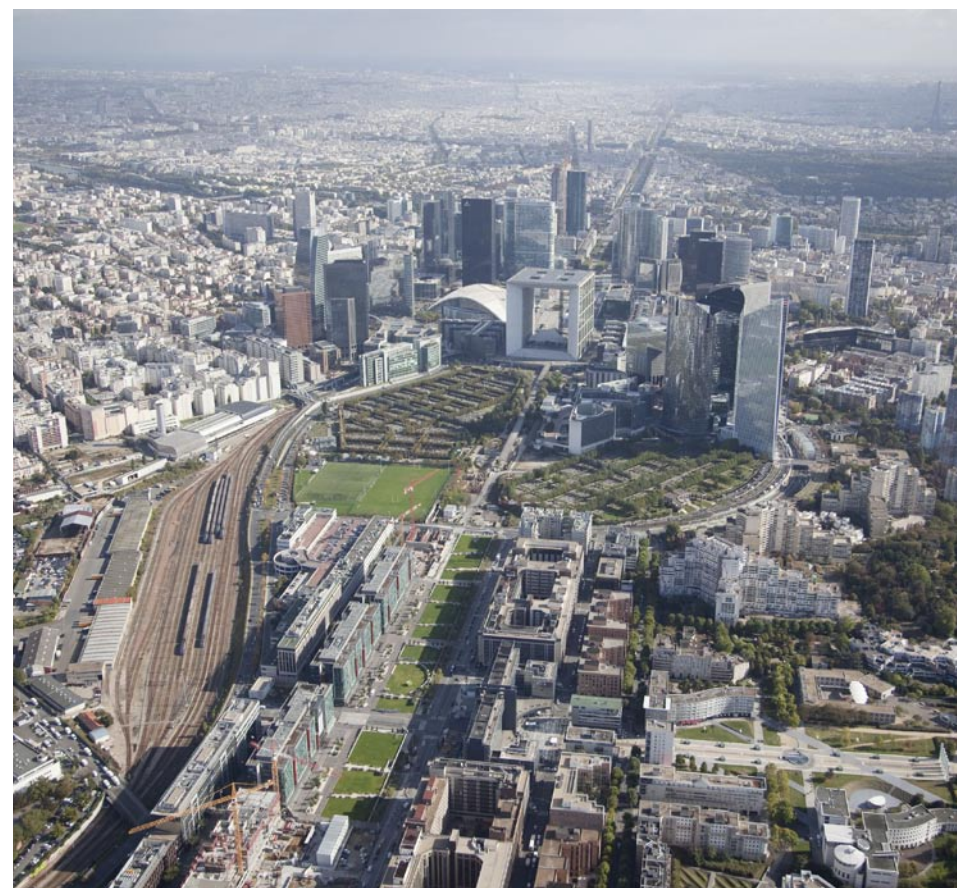
> Mettre à jour et réorganiser le maillage viaire existant (RD914, RN314, barreau ouest du boulevard circulaire, voies secondaires connexes, franchissements) et la structure des espaces publics autour de la gare des Groues/La Folie pour soutenir et fluidifier les flux générés par cette nouvelle desserte et les projets urbains développés de concert, mais également pour encourager les nouvelles mobilités, les intermodalités et faciliter les interconnexions entre les gares (Les Groues-La folie / Nanterre-Préfecture / Nanterre-Université / Coeur Transport).

> Affiner les dispositifs d'insertion urbaine, paysagère et environnementale du projet Eole depuis la Seine jusqu'à La Défense (gare, arrière gare, garages, faisceau ferré, etc.) pour que d'un part soient améliorés les passages et les liaisons inter-quartiers et d'autre part, que les fonctionnalités ferroviaires n'hypothèque pas le développement urbain des sites alentours. Une réflexion plus approfondie sera d'ailleurs conduite sur les conditions d'insertion de programmes de logement en

bordure du Faisceau avec un travail spécifique sur les formes urbaines et bâties, les typologies de programmes, d'usagers, et l'économie présente qui va de pair.

Les enjeux de cette mission de maîtrise d'oeuvre urbaine sont donc multiples, compte tenu de la singularité du périmètre d'étude et des projets qui y sont programmés.

EPADESA



© Alex McLean

ALEXANDRE CHEMETOFF & ASSOCIÉS ARCADIS / GROUPE ETUDE

«Le Faisceau est un réseau d'infrastructures qui a façonné le paysage urbain de la ville de Nanterre. Après avoir desservi la ville, nous pensons qu'il peut désormais la servir. C'est là notre propos.

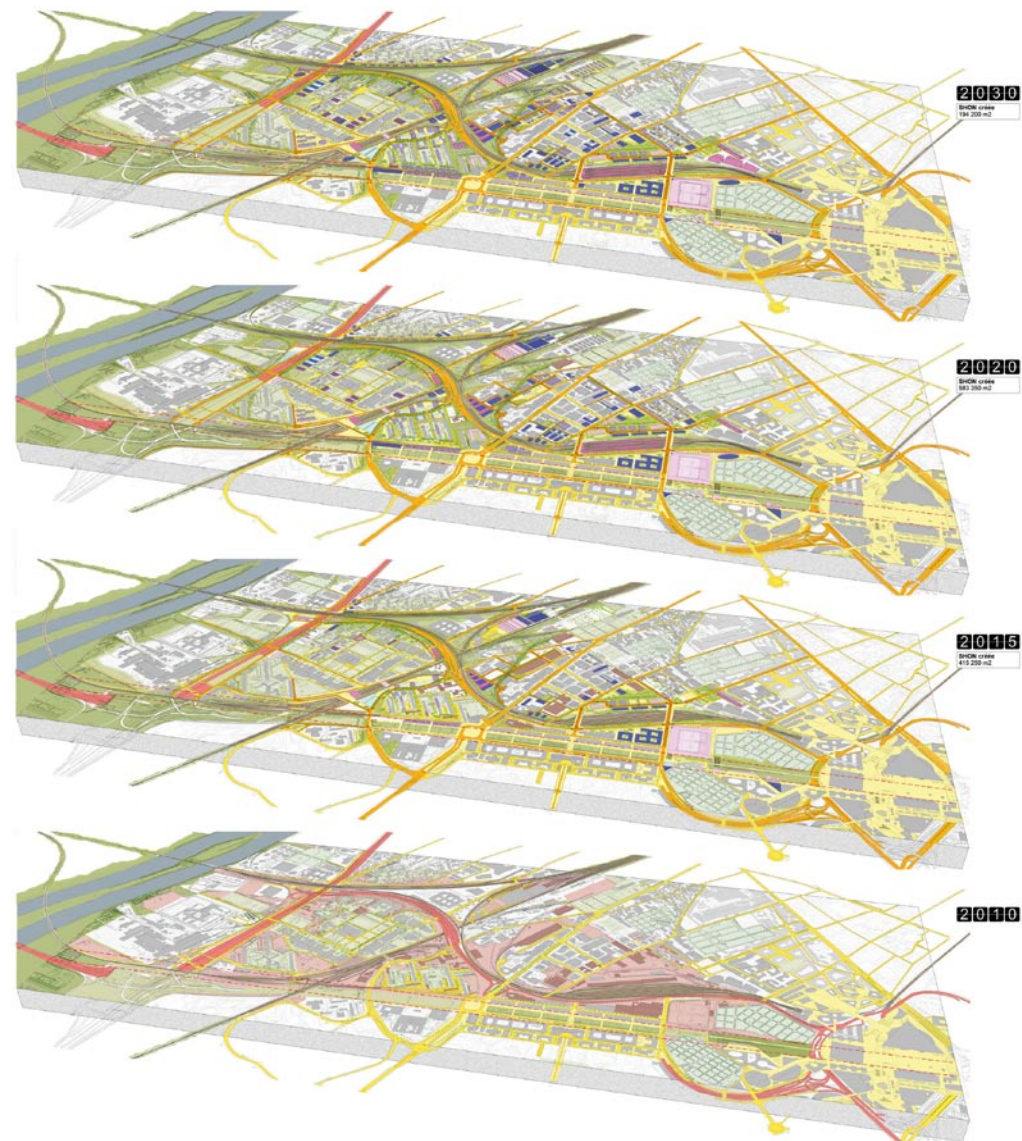
Le Faisceau est non seulement une partie de la ville, c'est un état de ce territoire, celui de communes marquées par les emprises d'infrastructures qui s'étendent bien au-delà des limites du projet que vous avez fixées.

Pour répondre à la question posée, nous adoptons une méthode attentive et ouverte pour se servir des possibilités offertes par ce territoire en le considérant d'une manière positive, sans a priori. Nous proposons de prendre appui sur la structure urbaine existante, celle des infrastructures et des espaces publics, ainsi que sur les emprises de terrains disponibles, pour inviter à Nanterre de nouvelles formes urbaines.

Il s'agit d'inventer une manière de rendre possible la juxtaposition d'histoires et de formes construites dissemblables, de lieux différents qui aujourd'hui cohabitent sans se regarder et parfois sans être vraiment considérés. Des tours de La Défense au pont de Rouen il y a une distance qui est plus grande que celle que l'on parcourra demain grâce à la navette rapide mise en service sur la Route Départementale 914. Nous proposons de réduire cette distance qui ne se mesure pas seulement en temps de parcours, afin de mettre en oeuvre une ville de la mixité dans laquelle la cité se trouve assemblée dans sa diversité autour d'un réseau d'espaces publics existant qu'il faut améliorer et prolonger de façon significative. Nous proposons de transformer la ville à partir de ce qu'elle est et de se servir de la diversité des lieux et des constructions qui s'y trouvent pour édifier avec tous et sans attendre, en cinq ans, une ville originale qui sera riche de ses différences.

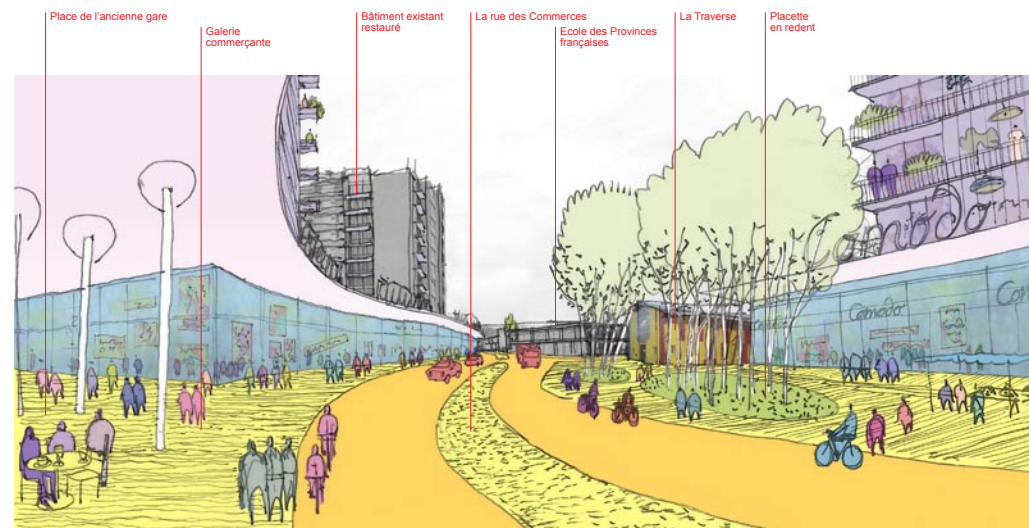
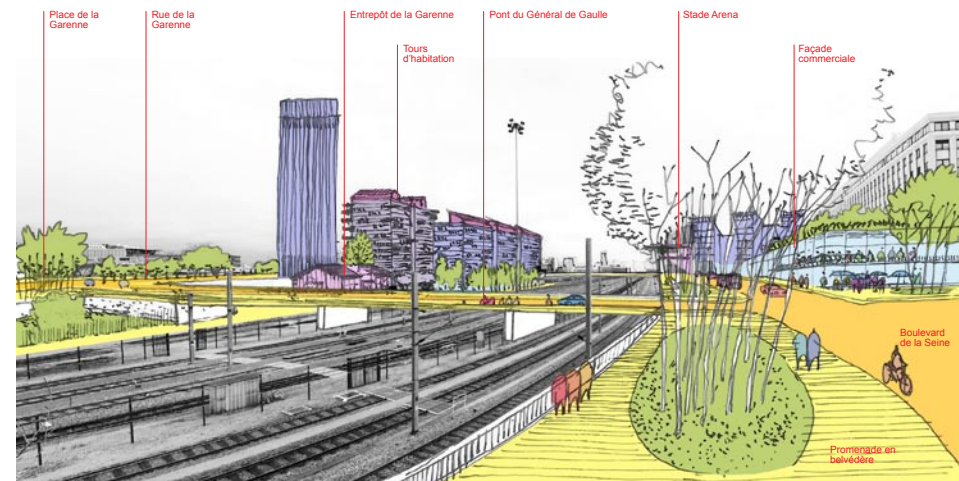
Nous considérons ce territoire comme un lieu de ressources, dans lequel le boulevard des Provinces françaises ou l'avenue de la République, les barres du quartier Marcellin Berthelot, la Ferme du Bonheur, la grande Arche, la Route Départementale, les terrains de la gare de la Folie, un hangar, la préfecture, une passerelle, les voies ferrées, un bouquet d'arbres, le parc des bords de Seine, les papeteries, le pont de Rouen, la gare de Nanterre-Université, le contrebas de la grande Arche, les rues des Groues, l'île ferroviaire, mais aussi les projets comme la gare de la Folie et ses différentes phases, la nouvelle gare de Nanterre-Université, les commerces de la rue des Provinces françaises, ... sont autant de points existants ou à venir sur lesquels nous prenons appui pour dessiner à très court terme une ville des possibles.»

Extraits de la présentation



Extraits de l'interview d'Alexandre Chemetoff réalisée pour l'exposition

« On a imaginé que cette transformation pouvait se situer dans le temps. Un premier dessin montrant l'état des lieux en 2010, ensuite on se projette en 2012, où on se dit que l'on pourrait commencer à démolir certains bâtiments, ensuite on continue en 2013 pour montrer le réseau des infrastructures, avec par exemple un nouveau pont sur les voies ferrées, une transformation de la RD 914, qui devient non seulement une voie rapide mais un boulevard avec des trottoirs, des arbres plantés de part et d'autre et puis la délimitation de terrains constructibles. En 2014, les projets de construction existent, les maquettes existent. En 2015, ils sont construits et se posent sur le terrain, et on voit déjà dans le temps la transformation des lieux à partir de ce qu'ils étaient à partir de la transformation de l'espace public et comment ce territoire peut accueillir de nouveaux programmes qui sont assez différents de ce qui existait. On se projette un peu plus loin, en 2020, et on voit comment de nouvelles tours, comme celles que l'on trouve à La Défense, peuvent venir sur le territoire même de Nanterre, se poser sur le sol. »



3.4 CŒUR DE QUARTIER
En 2015, sur le boulevard des Provinces françaises
Le «Faisceau» / Nanterre / EPASA / Alexandre Chemetoff & Associés / Arcadis / Groupe Etude / Mars 2010 / 59

3.2 LES GROUES En 2015, sur le boulevard de la Seine

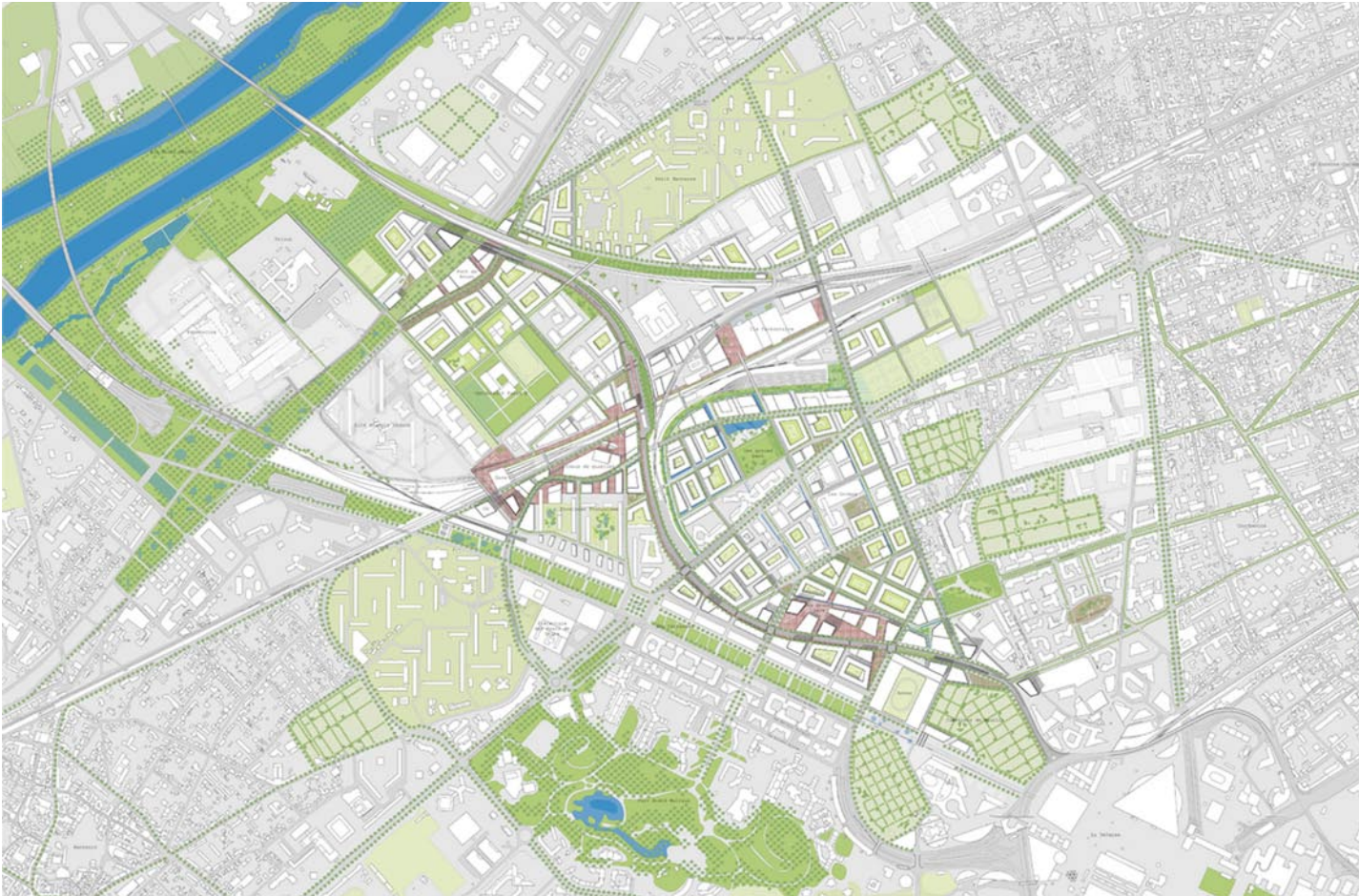
Le «Faisceau» / Nanterre / EPASA / Alexandre Chemetoff & Associés / Arcadis / Groupe Etude / Mars 2010 / 31

« On montre que ce territoire qui est relativement mal aimé et déjugé peut au fil du temps se transformer et accueillir les programmes que l'on voit plutôt autour de La Défense, qui seraient mitoyens de maisons existantes sur le site, de bureaux qui sont déjà là, ou de l'aménagement qui existe déjà. Il s'agit de montrer comment le territoire de Nanterre peut au fil du temps accueillir la ville dans sa plus grande diversité. »

« On a aussi considéré ce projet comme une manière de se situer dans la problématique du Grand Paris, pour nous c'était une prise de position qui effectivement s'applique localement, et elle a un intérêt parce qu'elle s'applique dans des situations réelles, avec un programme réel et des interlocuteurs qui le sont tout autant, puisque c'est le Maire de Nanterre et l'Etablissement Public d'Aménagement de La Défense Seine-Arche. »

KCAP ARCHITECTS&PLANNERS

MUTABILIS PAYSAGE / CO-BE / UP2M / OGI



«Toute tentative sérieuse de régénération de ce secteur doit passer par un changement en profondeur de la structure fragmentée de la ville.

Tous les projets, petits et grands, doivent contribuer au rapprochement des fragments urbains et participer à surmonter les obstacles infrastructurels autant que possible, avec pour objectif à long terme, l'émergence d'un tissu urbain diversifié et vivant.

Ainsi, le Faisceau passera d'un « no man's land » infrastructurel à une artère centrale de la ville, où la RD 914 rebaptisée « avenue de La Défense » deviendra la « colonne vertébrale » de multiples espaces où il sera agréable de vivre, travailler et se déplacer.

Une transformation d'une telle profondeur et temporalité doit prendre en compte un large éventail de questions et d'influences. Le « glissement » entre les fragments présents doit s'appuyer sur des qualités préexistantes et intrinsèques au lieu. Les moteurs potentiels du dynamisme urbain doivent être identifiés. Les priorités déjà établies et les potentiels économiques et politiques en place doivent être évalués et incorporés à la réflexion. Le cadre de projet que nous proposons pour cette mutation doit avant tout faire preuve de souplesse pour survivre à l'épreuve du temps et maintenir les qualités intrinsèques du lieu. »

Extraits de la présentation

Extraits de l'interview de l'équipe KCAP Architects&Planners
réalisée pour l'exposition



« Il y a des ensembles très forts d'une certaine manière sur ce territoire, extrêmement forts même, mais justement qui sont handicapés par leur mono-fonctionnalité, par leur enclavement, qui aussi est lié à cette fonction. » *Frédéric Rossano*

« La base de notre proposition c'est aussi de créer l'armature infrastructurelle pour lier tous ces lieux existants » *Anouk Kuitenbrouwer*

« Notre projet est une mosaïque d'interventions locales qui sont à la fois autonomes, et en même temps qui ensemble peuvent générer une harmonie urbaine » *Frédéric Rossano*

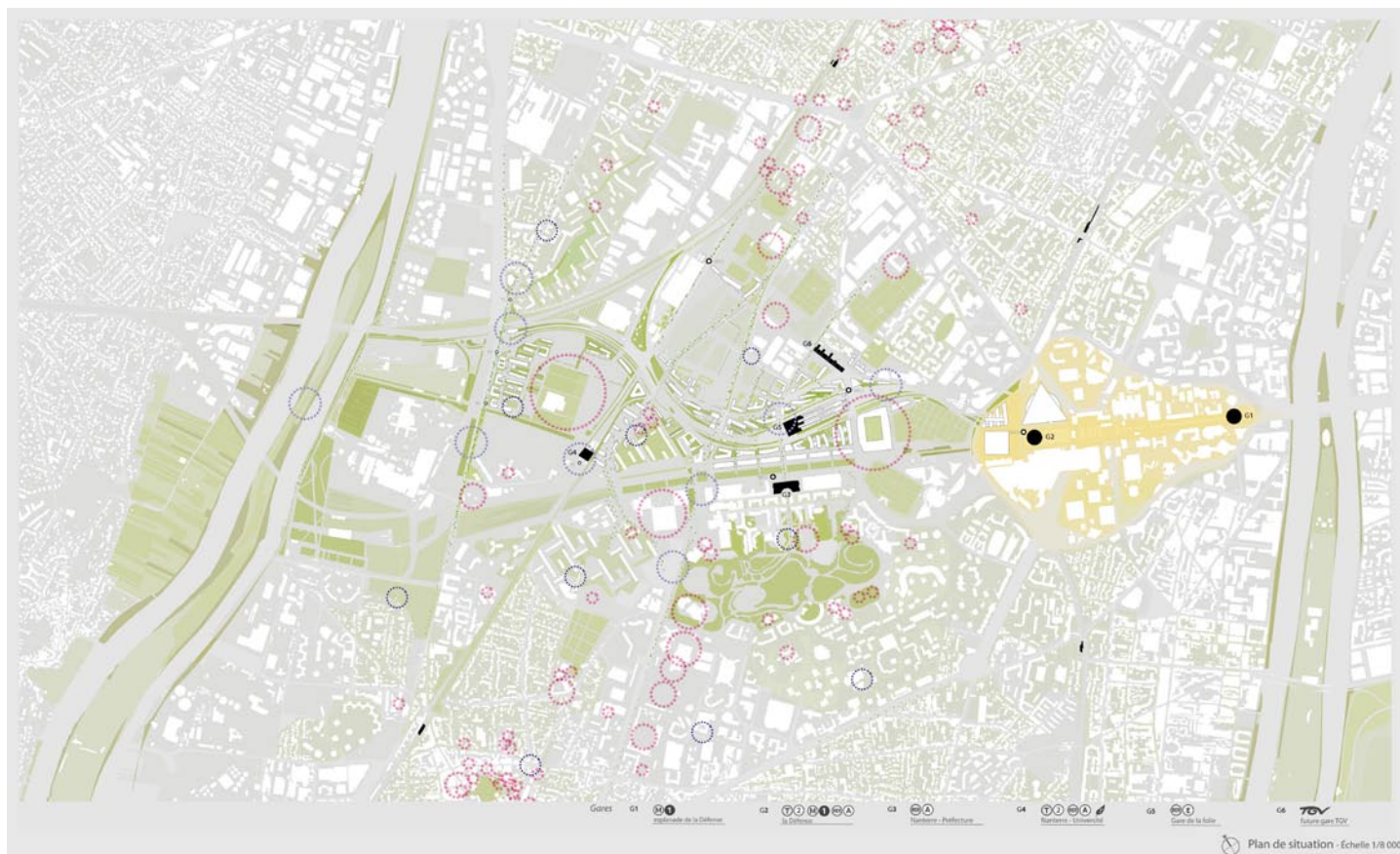
« Clairement ce qui manque à La Défense, c'est là où le Faisceau peut devenir un projet très porteur de transformation, c'est que ça peut remettre La Défense dans un contexte, plus seulement comme un satellite parisien mais comme un élément d'un territoire multiple, d'un territoire varié, où il y a des interactions qui se créent justement entre différentes fonctions, entre différents quartiers. » *Frédéric Rossano*

« Je crois qu'il y a un mot qui décrit le plus fortement notre lecture du site, c'est « enclavement ». C'est un lieu qui existe sur plusieurs endroits qui sont très séparés et où il est très difficile de vivre puisque c'est difficile de bouger ». *Anouk Kuitenbrouwer*

« Les infrastructures sont le cœur de la cité, il faut vraiment travailler avec et travailler autour pour arriver à une certaine urbanité. » *Ute Schneider*



OBRAS SARL D'ARCHITECTURE
HORIZONS PAYSAGES / ALPHAVILLE / TRANSVERSAL J.M.
ROUX / COTIBA DEVELOPPEMENT TERRITORIAL ET MOBILITE



«La question préalable donne un peu le vertige: est-on capable d'investir ici, localement, sur une infrastructure majeure d'échelle régionale, pour améliorer à la fois la vie locale des quartiers, les liens de la Seine à la Seine, les liens parallèles au Fleuve, et accueillir une ambition qui soit aussi celle de la Ville-Monde? Question élémentaire, et pourtant simple. Simple mais inédit, car l'héritage nous montre à quel point les investissements à l'échelle de l'agglomération ont méprisé la réalité des quartiers et de leurs habitants, et n'ont pas su s'appuyer les uns sur les autres.

C'est l'enjeu majeur du Faisceau dont le nom, bien choisi par la maîtrise d'ouvrage, suggère le lien, la mise en commun, la convergence: relier, articuler les échelles de projet.

Dans le cadre des bouleversements métropolitains d'aujourd'hui, il y a donc là un «test», qui est urbain, mais surtout politique. Quels partenariats, quelles décisions sont susceptibles, peu à peu, de transformer ce territoire pour en gommer les meurtrissures, et y accueillir un développement à la fois ambitieux et respectueux des lieux? En quoi le développement économique est-il gage de qualité de vie, d'une ville plus équitable aussi, où chacun trouve sa place, son «plaisir urbain»? Le pari, ici, c'est une invention urbaine qui réconcilie l'économie et le plaisir de la ville. Et faire de la richesse une chance, au delà des chiffres et des bilans.»

Extraits de la présentation

Extraits de l'interview de Frédéric Bonnet, Obras sarl architecture
réalisée pour l'exposition



Illustration Cyrille Jacques

« Un des enjeux de l'étude était de concilier la dimension métropolitaine, qui est un enjeu majeur aujourd'hui, et une vie plus locale, qui est celle des habitants et de ceux qui fréquentent le site. »

« Comment une grande métropole à l'échelle mondiale arrive à concilier ses projets de développement avec la qualité de vie et la proximité ? »

« C'est un peu la question du Grand Paris, on peut faire toutes les hypothèses, on peut espérer que ce soit mieux, ce qui compte aujourd'hui c'est la responsabilité que chaque acteur va prendre dans les actions qu'il va mener. »



Illustration Cyrille Jacques

Illustration Cyrille Jacques

Exposition présentée du 8 mars au 17 avril 2011
au Pavillon de l'Arsenal

Ouverture du mardi au samedi de 10h30 à 18h30
et le dimanche de 11h00 à 19h00

CONTACT PRESSE:

Julien Pansu / 01 42 76 31 95
julienpansu@pavillon-arsenal.com

Dossier de presse téléchargeable librement sur internet
<http://www.pavillon-arsenal.com>

Illustrations libres de droits sur demande

PAVILLON DE L'ARSENAL

Centre d'information, de documentation et d'exposition d'urbanisme et
d'architecture de Paris et de la Métropole Parisienne.
21, bd Morland 75004 Paris - 0142763397 - www.pavillon-arsenal.com